

écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 17, numéro 33, 21 novembre 2016 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

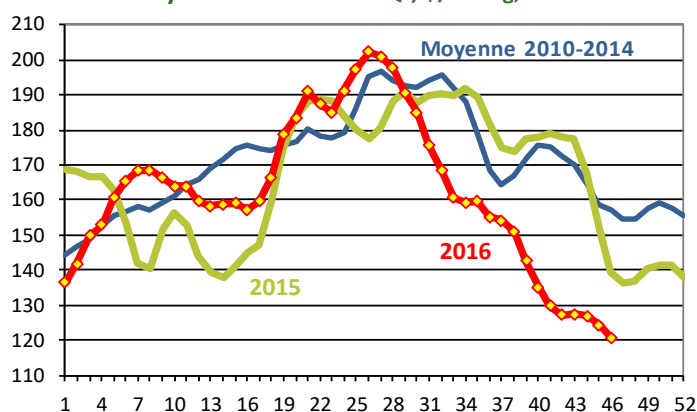
Semaine 46 (du 14/11/16 au 20/11/16)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	100 701
	Prix moyen	\$/100 kg	120,64 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	120,30 \$
	Indice moyen*		110,69
	Poids carcasse moyen*	kg	104,50
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	133,16 \$
	\$/porc	139,15 \$	
Total porcs vendus ¹		têtes	156 074
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	48,65 \$	66,64 \$
Porcs abattus	têtes	2 531 000	103 488 000
Poids carcasse moyen	lb	210,88	210,86
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	73,85 \$	78,87 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3485 \$	1,3237 \$

Semaine 45 (du 07/11/16 au 13/11/16)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	152,28 \$	188,17 \$
15 % les plus bas	à l'indice	127,01 \$	166,76 \$
15 % les plus élevés		207,47 \$	220,91 \$
Poids carcasse moyen	kg	101,98	102,09
Total porcs vendus	Têtes	103 193	4 337 069

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Encore une fois, le prix moyen s'est affaïssé au Québec la semaine dernière, déclinant de 3,63 \$ (-2,9 %) par rapport à la semaine précédente. Il a ainsi clôturé à 120,64 \$/100 kg. C'est le prix le plus faible atteint ces sept dernières années, toutes semaines confondues, soit depuis la semaine 45 en 2010.

Au Sud de la frontière, la débandade du prix américain ne semble pas vouloir toucher à sa fin, entraînant le prix au Québec avec lui. Cependant, la baisse a été freinée en partie par le renforcement du billet vert par rapport au huard.

Contre toute attente, le dollar américain a profité de l'élection de Donald Trump, s'appréciant par rapport à plusieurs devises majeures. Le ton conciliant du nouveau président dans son premier discours aurait rassuré les investisseurs. Une hausse du taux directeur de la Réserve fédérale américaine est de plus en plus probable, avec l'anticipation de la mise en place de politiques de relance et d'assouplissement fiscal promises par Trump. Ceci devrait tirer à la hausse la valeur du dollar américain.

Quant aux ventes, elles ont progressé, suivant la tendance saisonnière, pour atteindre près de 156 100 têtes. En 2016, seule la semaine 2 a surpassé ce total, avec 161 400 têtes. C'est néanmoins 3 300 têtes de moins qu'en 2015 à pareille date.



**DES HOMMES ET DES FEMMES
FIERS D'INNOVER ET
RESPONSABLES PAR NATURE.**

www.leseleveursdeporcsduquebec.com



50
Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix moyen a terminé la semaine à 48,65 \$ US/100 lb, ayant accusé une baisse de 1,75 \$ US (-3,5 %). Un tel niveau de prix n'avait pas été vu depuis 2007, pour une semaine 46.

En ce qui a trait au marché des coupes, la valeur recomposée de la carcasse a légèrement diminué, de l'ordre de 0,3 \$ US (-0,4 %), pour se fixer à 73,9 \$ US/100 lb. La dépréciation du flanc (-7,6 \$ US), du picnic (-3,7 \$ US) et du soc (-3,6 \$ US), notamment, explique cette diminution de valeur.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a atteint 2,53 millions de têtes, surpassant ceux enregistrés en 2015 et à la moyenne de la période 2010-2014, par des écarts de 5 % et 9 %, respectivement.

Selon Harrington, bien que les abattages devraient demeurer très élevés pour plusieurs semaines encore, il se pourrait qu'ils n'augmentent pas significativement d'ici à la fin de l'automne. Du moins, si l'on se fie à l'évolution du poids moyen de carcasse, qui demeure sous le niveau de 2015 depuis sept semaines, laissant croire que les producteurs ont devancé la mise en marché de leurs animaux récemment.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, sur le marché de détail, le prix des viandes continue de décliner, mais le rythme de l'ajustement est en retard par rapport à la forte croissance de l'offre en viandes à laquelle on assiste actuellement et à la réduction des prix de gros qui s'ensuit, selon le Daily Livestock Report.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-nov	11-nov	18-nov	11-nov	sem.préc.
DÉC 16	47,80	47,12	116,00	114,35	1,65 \$
FÉV 17	54,17	54,35	131,46	131,89	-0,44 \$
AVR 17	61,12	61,75	148,32	149,85	-1,53 \$
MAI 17	68,62	69,12	166,52	167,74	-1,21 \$
JUIN 17	73,25	73,72	177,76	178,90	-1,14 \$
JUILL 17	73,97	74,85	179,50	181,64	-2,14 \$
AOÛT 17	73,80	75,30	179,09	182,73	-3,64 \$
OCT 17	62,55	63,85	151,79	154,95	-3,15 \$
DÉC 17	58,02	59,70	140,80	144,88	-4,08 \$
FÉV 18	62,02	62,85	150,51	152,52	-2,01 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3188

Indice moyen : 110,819

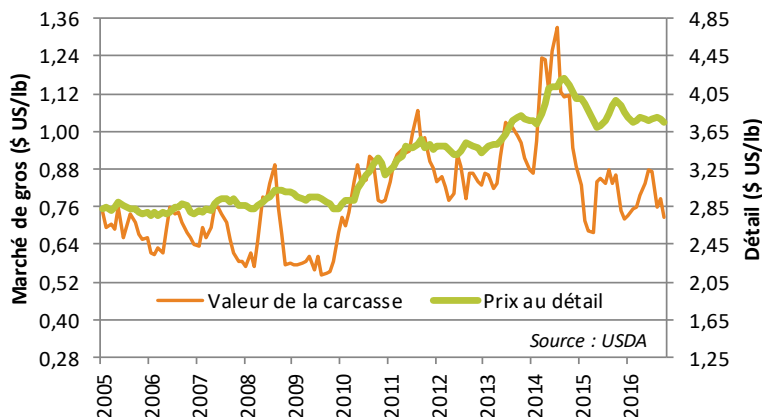
En effet, le prix du porc au détail affiche une certaine déconnexion avec le prix de gros, surtout lorsque ce dernier diminue. En octobre dernier, le porc se détaillait 3,74 \$ US/lb, soit 6 % de moins qu'en 2015 au même moment. Il demeure au-dessus du niveau observé il y a cinq ans, en 2011, par un écart de 8 %. La situation contraste avec celle de la valeur estimée de la carcasse, qui en octobre, se situait bien en deçà de celles enregistrées en 2015 et en 2011, par des marges de 17 % et 26 %, respectivement, note Steiner.

En conséquence, depuis la seconde moitié de 2014, la marge estimée des détaillants (le prix au détail moins la valeur de la carcasse) se situe à des niveaux records en 20 ans. Les services alimentaires et la restauration montreraient encore plus de résistance à abaisser leurs prix, rapporte Steiner.

Le comportement des détaillants et des fournisseurs de services alimentaires s'explique par le fait qu'ils seront motivés à réduire les prix s'ils croient que cela amènera une hausse de la consommation. Or, dans un marché saturé, la relation entre le prix et la consommation n'est pas linéaire, ce qui signifie qu'à elle seule, une baisse de prix n'entraînera pas beaucoup plus d'achats aux comptoirs des viandes ou plus d'achalandage dans les restaurants. Un argument de plus à l'effet que, dans le contexte actuel, un marché à l'exportation vigoureux sera crucial pour l'avenir du secteur du porc américain.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Porc, prix de gros et au détail, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a progressé, de l'ordre de 0,05 \$ US/boisseau dans les deux cas. La même tendance a été observée du côté du tourteau de soja, où les contrats de décembre et de mars se sont appréciés, de l'ordre de 2,6 \$ US et 2,9 \$ US la tonne courte, respectivement.

En ce qui concerne le maïs, parmi les facteurs haussiers ayant influencé ce marché figurent les récentes prévisions de la firme d'analyse Informa Economics sur les superficies ensemencées aux États-Unis. Ainsi, les superficies estimées ont été abaissées, à 36,76 millions ha pour le maïs (-56 000 ha) et 13,66 millions ha pour le blé d'automne (-672 000 ha), soit celui de l'année récolte 2017-2018.

Mercredi dernier, les données hebdomadaires de la U.S. Energy Information Administration ont été encourageantes pour l'éthanol. La production journalière d'éthanol a crû de 15 000 barils, et les inventaires ont chuté de 620 000 barils, ce qui a porté le total à 1,02 et 18,61 millions de barils, respectivement.

Le marché du soja n'était pas en reste pour ce qui est des nouvelles haussières. La demande soutenue du soja américain à l'importation est venue raffermir son prix. Tout au long de la semaine, l'USDA a déclaré des ventes de soja, dont une bonne partie à destination de la Chine, portant le total hebdomadaire à 1,03 million de tonnes.

De plus, les membres de la National Oilseed Processors Association ont trituré 4,48 millions de tonnes de soja en octobre par rapport aux attentes de 4,37 millions de tonnes. Toujours en octobre, les exportations de tourteau de soja se sont chiffrées à 562 180 tonnes et les stocks d'huile de soja de près de 608 000 tonnes, comparativement aux résultats de septembre de 439 605 tonnes et d'environ 626 000 tonnes, respectivement.

Jeudi dernier, les données sur les exportations hebdomadaires américaines de la semaine antérieure ont tiré à la hausse les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2016-11-18	2016-11-11	2016-11-18	2016-11-11
déc-16	3,45 ½	3,40 ¼	310,4	307,8
mars-17	3,53 ½	3,49	315,1	312,2
mai-17	3,60	3,56 ½	317,4	314,1
juil-17	3,67 ¼	3,64	320,1	316,1
sept-17	3,73 ¾	3,70 ¾	318,8	314,9
déc-17	3,82	3,79 ½	316,0	311,8
mars-18	3,91	3,89 ¼	314,1	310,6
mai-18	3,96 ¾	3,95	313,2	309,9

Source : CME Group

contrats à terme des grains, car les ventes ont dépassé les attentes pour le maïs et ont été satisfaisantes pour le soja. Elles se sont chiffrées à 1,66 million de tonnes pour le maïs et 1,42 million de tonnes pour le soja.

La semaine dernière, le dollar américain a affiché des gains importants, atteignant jeudi dernier un sommet en 14 ans, ce qui pourrait être négatif pour les marchés. Depuis l'élection de Trump, le fossé entre les devises mexicaine et américaine s'est creusé, faisant grimper le prix du maïs de 10 % et limitant les importations alors que le Mexique est un bon acheteur. Cette perte de compétitivité des Américains pourrait se ressentir sur les contrats à terme, particulièrement si le billet vert est aussi fort lors des récoltes en Amérique du Sud.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **18 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,12 \$ + décembre 2016, soit 180 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84 \$ + décembre, soit 209 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se situe à 1,46 \$ + décembre 2016, soit 197 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,94 \$ + mars, soit 216 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LES EXPORTATIONS TOUJOURS EN HAUSSE

Au cours des trois premiers trimestres de 2016, les exportations canadiennes de viande et produits de porc ont totalisé 915 976 tonnes, générant des recettes de l'ordre de 2,79 milliards \$. Ceci s'est traduit par une augmentation de 7 % par rapport au volume exporté au cours de la même période en 2015 et une hausse de 12 % quant à sa valeur.

La bonne tenue des exportations canadiennes est en majeure partie attribuable à la forte demande qui prévaut sur du marché de la Chine/Hong Kong. De janvier à septembre, les envois canadiens de porc y ont grimpé de 156 % et 173 % en volume et en valeur, respectivement. Bien qu'impressionnante, la croissance de ces achats montre un certain essoufflement comparativement au bilan de la première moitié de 2016.

Au premier rang se classent les États-Unis, dont les achats ont essuyé une diminution de 10 %, avec une valeur néanmoins stable. En ce qui concerne le Japon, pour un volume semblable à 2015, la valeur a enregistré une croissance de 13 %, atteignant un niveau record. Ceci serait attribuable en partie à la force du yen par rapport au huard, augmentant le pouvoir d'achat des Japonais.

Toutes les autres principales destinations du porc canadien ont réduit le volume de leurs achats comparativement aux neuf premiers mois de 2015.

Notamment, c'est le cas de Taïwan, avec un volume de porc qui a fondu de moitié, les recettes ayant suivi la même tendance. Cela s'expliquerait en partie par le fait qu'en 2016, Hong Kong est devenu le principal fournisseur de porc pour Taïwan, ravissant la place des États-Unis et du Canada à ce chapitre. Cependant, Hong Kong y jouerait plutôt le rôle d'une

**Exportations de viande et de produits de porc, Canada
Principales destinations, janvier-sept. 2016**

	Volume (tonne)	Var. p/r 2014 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2014 (%)
États-Unis	296 949	-10 %	1 096 510	0 %
Chine/Hong Kong	247 163	156 %	449 571	173 %
Japon	162 517	1 %	783 601	13 %
Mexique	84 297	-4 %	139 507	9 %
Corée du Sud	31 503	-3 %	84 747	12 %
Philippines	21 598	-7 %	39 861	-5 %
Taïwan	14 511	-56 %	30 338	-47 %
Australie	14 219	-33 %	52 224	-29 %
Chili	7 289	-30 %	18 598	-25 %
Autres	35 930	-41 %	93 092	-36 %
Total	915 976	7 %	2 788 049	12 %

Source : Statistique Canada, 5 nov. 2016

plateforme de distribution des marchandises. Or, les données des douanes hongkongaises ne permettent pas d'identifier la source du porc ; il est donc probable que du porc canadien y transite avant d'arriver à Taïwan.

Sources : Statistique Canada, 5 nov.,
The Globe and Mail, 16 nov.
et Baromètre porc, nov. 2016

CANADA : RÉOUVERTURE DU MARCHÉ ARGENTIN

À la suite de la rencontre du 17 novembre à Buenos Aires entre le Président argentin, Mauricio Macri, et le Premier Ministre du Canada, Justin Trudeau, le rétablissement de l'accès au marché argentin pour porc canadien a été annoncé.

La dernière étape dans ce processus sera la visite au Canada des fonctionnaires argentins chargés de la salubrité des aliments afin d'effectuer une vérification du système canadien de l'inspection des aliments. Lorsque le rétablissement sera réalisé, les exportations de coupes de viande canadiennes de haute qualité pourraient atteindre environ 16 millions \$ annuellement, rapporte le Conseil des viandes du Canada (CVC). Si cela se réalise, en se basant sur les données



NOUVELLES DU SECTEUR

de Statistique Canada de 2016, l'Argentine se classerait au douzième rang des destinations pour le porc canadien, en matière de valeur.

Si à 115 kg par habitant, les Argentins sont parmi les plus grands consommateurs de protéines animales au monde, le porc ne compterait que pour 14 à 15 kg de ce total. Or, dernièrement, cette quantité aurait tendance à croître, ce qui pourrait se traduire par un doublement de la consommation de porc entre 2010 et 2020, estime le ministère argentin de l'Agriculture, des Aliments et l'Environnement.

À la fin d'octobre, les États-Unis avaient également entamé des discussions avec l'Argentine visant à stimuler le commerce et les investissements entre les deux pays. Les Américains viseraient également à y accroître leurs exportations de porc. Tant du côté de Statistique Canada que de l'U.S. Meat Export Federation (USMEF), l'Argentine est absente de la liste des principaux marchés pour le porc canadien et américain.

Sources : CVC, 18 nov. 2016, *porkNetwork*, 31 oct. 2016 et Statistique Canada et USMEF

DANISH CROWN ÉTABLIRA UNE USINE DE TRANSFORMATION EN CHINE

Danish Crown, le plus important producteur de porc en Europe, a annoncé un investissement de 44 millions \$ US afin

de construire une usine de transformation du porc et de produits pour le marché de détail à Shanghai. La matière première proviendra du Danemark.

Danish Crown est déjà un important exportateur de porc frais vers la Chine, incluant des pièces telles des oreilles, des queues et des pieds de porc. Selon le chef de la direction, la manière de consommer le porc en Chine est en mutation, parce que les gens disposent de moins de temps pour la préparation des repas à la maison. La consommation de produits alimentaires prêts à consommer progresse dans les services alimentaires, la restauration, le commerce électronique et dans les commerces de détail. L'entreprise y voit donc l'occasion de capitaliser sur la tendance avec des produits à forte valeur ajoutée.

Les sociétés internationales qui cherchent à profiter du goût croissant de la Chine pour les aliments transformés incluent également le géant thaïlandais Charoen Pokphand. Ce dernier a annoncé récemment la construction d'une usine de transformation au coût de 531 millions \$ US en vue de transformer un million de porcs par année dans le nord de la Chine.

Sources : *The Pig Site*, 11 nov. et *Global Meat News*, 10 nov. 2016

Visitez-nous au Porc Show

Découvrez notre **SOLUTION D'AVENIR**
en matière d'élevage de porcelets



une entreprise de Nutreco

NOUVELLES DU SECTEUR

MONDE : PALMARÈS DES PRINCIPAUX PRODUCTEURS DE PORCS

Pour une troisième année, la revue *Pig International* a publié le palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde. Au sommet de la liste se retrouve le WH Group chinois. Celui-ci possédait 1,14 million de truies en 2015, réparties entre ses différentes installations dans le monde. La taille de son cheptel a augmenté de 2,6 % par rapport à 2014.

Wen's Food Group, le plus important producteur de porcs en Chine, est passé du troisième au second rang, avec ses 800 000 truies, ce qui s'est traduit par une augmentation de 60 % par rapport à 2014. À la fin de 2015, le groupe a annoncé sa volonté d'accroître cette capacité de production de l'ordre de 20 %. De plus, produisant 15 millions de porcs par an, il souhaite doubler ce chiffre d'ici 2020.

En troisième place se trouve le CP Group thaïlandais, avec un cheptel de truies stable par rapport à 2014. Non loin derrière se retrouve une autre entreprise thaïlandaise, soit Thai Foods Group, avec un cheptel d'environ 540 000 truies. En 2015, cette entreprise aurait doublé son cheptel de truies en plus de construire son premier abattoir.

Pour sa part, Triumph Foods glisse du quatrième au cinquième rang. Ce producteur américain comptait 540 000 truies en 2015, ce qui représente une baisse de 5,6 % par rapport à 2014. Subséquemment, l'entreprise brésilienne BRF détenait un nombre de truies semblable à 2014.

Au septième rang se retrouve Seaboard Foods, dont le cheptel de truies a bondi de 33,6 % pour atteindre 290 000 têtes.

Nouvelle venue dans le palmarès, l'entreprise chinoise Ningbo Tech-Bank posséderait 280 000 truies. Elle

Palmarès des principaux producteurs de porcs dans le monde			
Entreprise	Siège social	Nombre de truies en 2015 (x 1 000)	Emplacements des installations
WH Group	Chine	1 140	Chine, Mexique, Pologne, Roumanie, États-Unis
Wen's Food Group	Chine	800	Chine
CP Group	Thaïlande	544	Chine, Russie, Taïwan, Thaïlande, Cambodge, Vietnam, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines
Thai Foods Group	Thaïlande	540	Thaïlande et Vietnam
Triumph Foods	États-Unis	385	États-Unis
BRF	Brésil	380	Brésil
Seaboard Foods	États-Unis	290	États-Unis
Ningbo Tech-Bank	Chine	280	Chine
NongHyup Agribusiness	Corée du Sud	280	Corée du Sud
Cooperl Arc Atlantique	France	250	France
The Maschhoffs	États-Unis	220	États-Unis
Vall Companys Grupo	Espagne	195	Espagne

Source : *Pig International*, nov.-déc. 2016

espère produire 30 millions de porcs d'ici 2025. À égalité, se retrouve la sud-coréenne NongHyup Agribusiness, avec 280 000 truies, soit un nombre égal par rapport à 2014.

Au 10e rang, Cooperl Arc Atlantique a observé le statu quo en ce qui concerne son cheptel de truies. Il s'agit du premier producteur de porc en France, dont les quelque 2 700 éleveurs produisent 6 millions de porcs par année.

Le onzième rang est détenu par The Maschhoffs, avec 220 000 truies (+0,9 %). Enfin, le producteur espagnol Vall Companys Grupo n'a pas fait varier la taille de son troupeau de truies, qui totalisait 195 000 têtes en 2015.

Source : *Pig International*, nov.-déc. 2016

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



On nourrit le monde



une entreprise de Nutreco